

# Arachnur

*Cie kraD*



« Arachnur » est la première création de la Cie **kraD**, une performance mêlant cirque contemporain et son bruitiste dans une esthétique sombre.

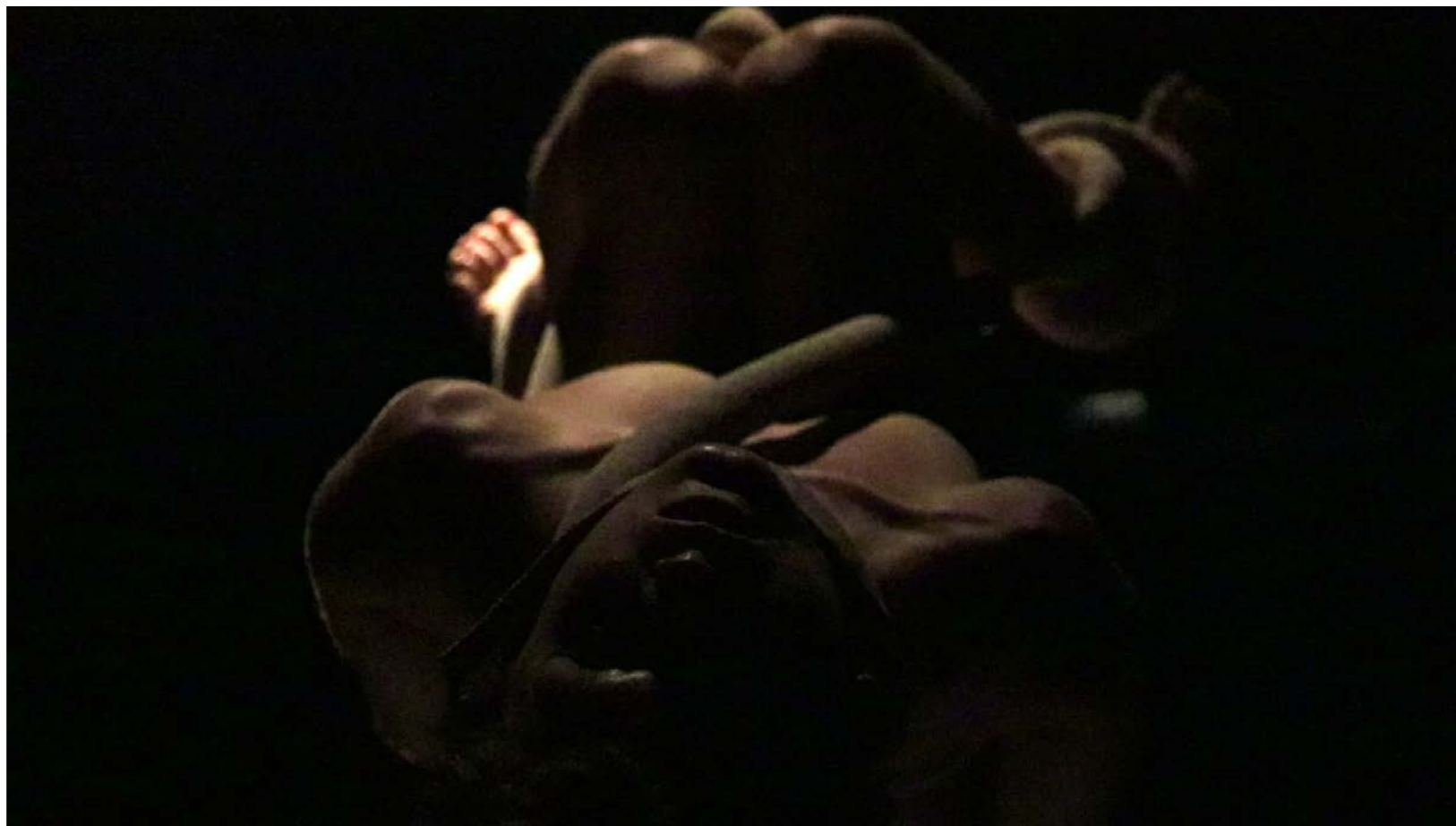
Dans un univers de cordes et de câbles, le public découvre un corps pris sous le poids de la vie, évoluant lentement vers la métaphore de la pendaison. C'est une plongée viscérale au cœur de la noirceur humaine, du borderline acoustique et une imagerie **dark**. Une sorte de rituel macabre, reflétant le désespoir humain et la boucle infernale des pensées noires ; une offrande à la potence.

« Arachnur », c'est une sorte de catharsis au-delà du mal et du bien, sombre et poétique tout de même ; un hymne à la noirceur, inspiré par la citation du peintre Pierre Soulages :

**« Mon instrument n'était plus le noir,  
mais cette lumière secrète venue du noir. »**

BIOGRAPHIE

## Leila Maillard



Née en 1997 à Genève, Leila découvre le cirque à l'âge de huit ans au Théâtre-Cirque, École de Cirque de Genève. Cette voie devenant rapidement son choix de vie, elle part se former à l'École Nationale de Cirque de Châtelleraut, puis au *Bachelor Programme in Circus* à DOCH, *School of Dance and Circus* à Stockholm University of the Arts, d'où elle est diplômée en 2018.

Spécialisée en corde lisse, elle oriente ses investigations artistiques vers la recherche d'une esthétique sombre et poétique, et l'expression de la noirceur de l'âme humaine. À la frontière du cirque contemporain et de la performance, elle crée des formes simples, brutes, sincères et brutales, venues des tripes..., à la sensibilité profonde et déchirante.

# BIOGRAPHIES



Des retombées sonores, conduites à travers certains enregistrements sphériques trafiqués, des fois sévèrement vissés, et souvent à la bourre, saturées sans raison, sans logique ni recul. Un manifeste sonore nihiliste, pour les derniers et les demeurés.

**nix neues, nur nur**  
 – je ne sais qu'une chose, c'est que je ne sais rien –

BIOGRAPHIE

**nur**  
 aka **Claudia Cerri**



**nur est le solo de Claudia Cerri ; du son funéraire bruitiste.** En constante évolution, elle intègre sans cesse différentes façons de créer des sons, dans ses collages sonores ; comme le *no-input*, le *circuit bending*, la voix, les *field recordings* et des synthétiseurs de toutes sortes. nur a eu l'occasion de se produire sur plusieurs continents, dans le cadre de tournées en Europe centrale et de l'Est (Bosnie, Serbie, Kosovo, Bulgarie), en Turquie, en Indonésie (Java, Bali, Bornéo, Sulawesi) et en Asie du Sud-Est

(Vietnam, Cambodge, Thaïlande, Malaisie), en Chine lors du « Sonic Map », en Europe lors de l'Ineptias Momentum Tour, au Canada lors de sa résidence à la Caserne (salle d'entraînement en arts du cirque), au Japon lors du « Take Off Your Pants Tour » et de nombreux one shots. Ainsi, elle a été engagée par la compagnie *Filus Formus*, basée à Barcelone, pour la création sonore de leur performance « Somni cel-lular ».

## Sorties cassette



Da Karimoon Niggaz

### Hope Is A Mistake

Void Love 03, 2017

<https://voidlovetapes.bandcamp.com/album/hope-is-a-mistake>



NuR

### d'ailleurs

Kashev tapes, KSH06, 2020

<https://soundcloud.com/kashev-tapes/sets/ksh06-nur-dailleurs-2020>

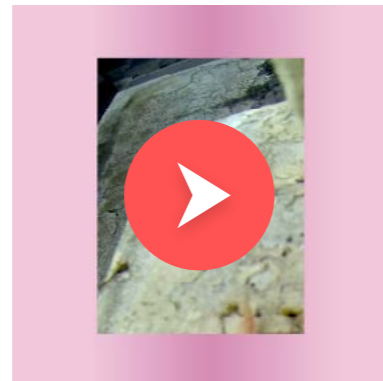


Tzii / NuR

### The Remains Of All That Fell

Void Love 02, 2018

<https://voidlovetapes.bandcamp.com/album/the-remains-of-all-that-fell>



NuR

### crever

Copypasta, 2021

<https://copypastaeditions.bandcamp.com/album/crever>

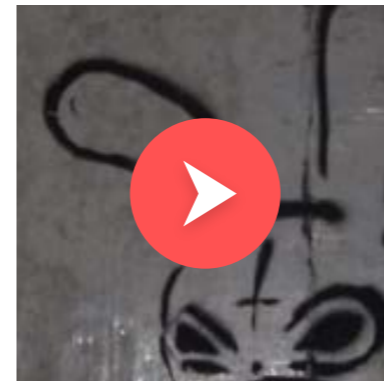
Certains de ses morceaux sont sortis sur différentes compilations, comme :

**19 : Local Time / Green,**  
by Noise Bombing (Indonésie)

**KSH 03 : Sonic Resistance.**  
A compilation for Rojava  
by Kashev Tapes (Suisse)

**Your Egotrip's Nightmare :**  
20 years of Night On Earth (2021)  
Une autre sortie cassette est prévue sur le label « AgradProd&mixfrit » (France).

**Un site web professionnel est en construction.**



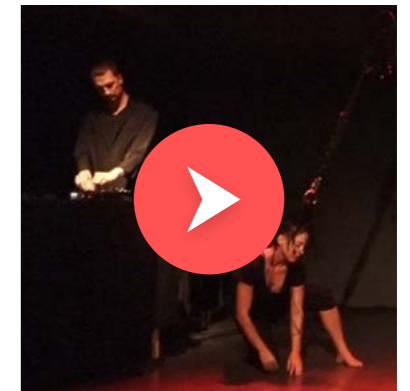
NuR

### Soundcloud

<https://soundcloud.com/nureonna>

En parallèle, elle travaille la suspension capillaire, la danse et les équilibres sur mains / tête, et est en train de monter une performance avec Beauregard Anobile qui mélange musique électronique, *field recordings* et suspension capillaire.

Il en existe également une version en collaboration avec Daniel Maskowicz.



NuR & Daniel Maskowicz.

### Body Sonification Performance

<https://soundcloud.com/szkmd/body-sonification-performance-hair-hanging-with-nur>

# À L'ORIGINE DU PROJET

Le projet « Arachnur », c'est la rencontre de deux artistes suisses de différentes formes d'Art et la fusion de leurs univers artistiques ; du cirque contemporain et du son bruitiste, créant une œuvre originale et pluridisciplinaire dans une esthétique sombre / **dark**. Elles donnent ainsi naissance à la Compagnie **kraD**, au printemps 2020, dont « Arachnur » est la première création, la fusion initiale de leurs arts.

C'est pourquoi le projet est présenté en trois parties. La première traite du travail de Leïla avec ses cordes, la seconde du travail de nur au son, et une synthèse explique la mise en commun de leurs travaux et univers ; la naissance d' « Arachnur ».

---



PERFORMANCE

## LEÏLA

Basée sur une recherche artistique initiée lors de sa dernière année de formation à DOCH, *University of Dance and Circus*, Stockholm, Leïla travaille autour du thème de la noirceur, darkness. Sa question de recherche étant : « *As a **dark** poet with her words, how can I create metaphorical images out of the rope art form to build up **dark** poetry / a **dark** aesthetic ?* », elle oriente ses investigations sur une esthétique artistique, utilisant sa discipline de cirque – la corde – pour créer des images chargées de sens lourds, profonds et sombres par métaphore. Elle souhaite ainsi par une approche poétique de la noirceur atteindre et toucher le public. Une citation du peintre Pierre Soulages illustre parfaitement sa recherche et ce qu'elle souhaite exprimer à travers son art : « Un jour je peignais, le noir avait envahi toute la surface de la toile, sans formes, sans contrastes, sans transparences. Dans cet extrême j'ai vu en quelque sorte la négation du noir. Les différences de textures réfléchissaient plus ou moins faiblement la lumière et du sombre émanait une clarté, une lumière picturale, dont le pouvoir émotionnel particulier animait mon désir de peindre. Mon instrument n'était plus le noir, mais cette lumière secrète venue du noir. »

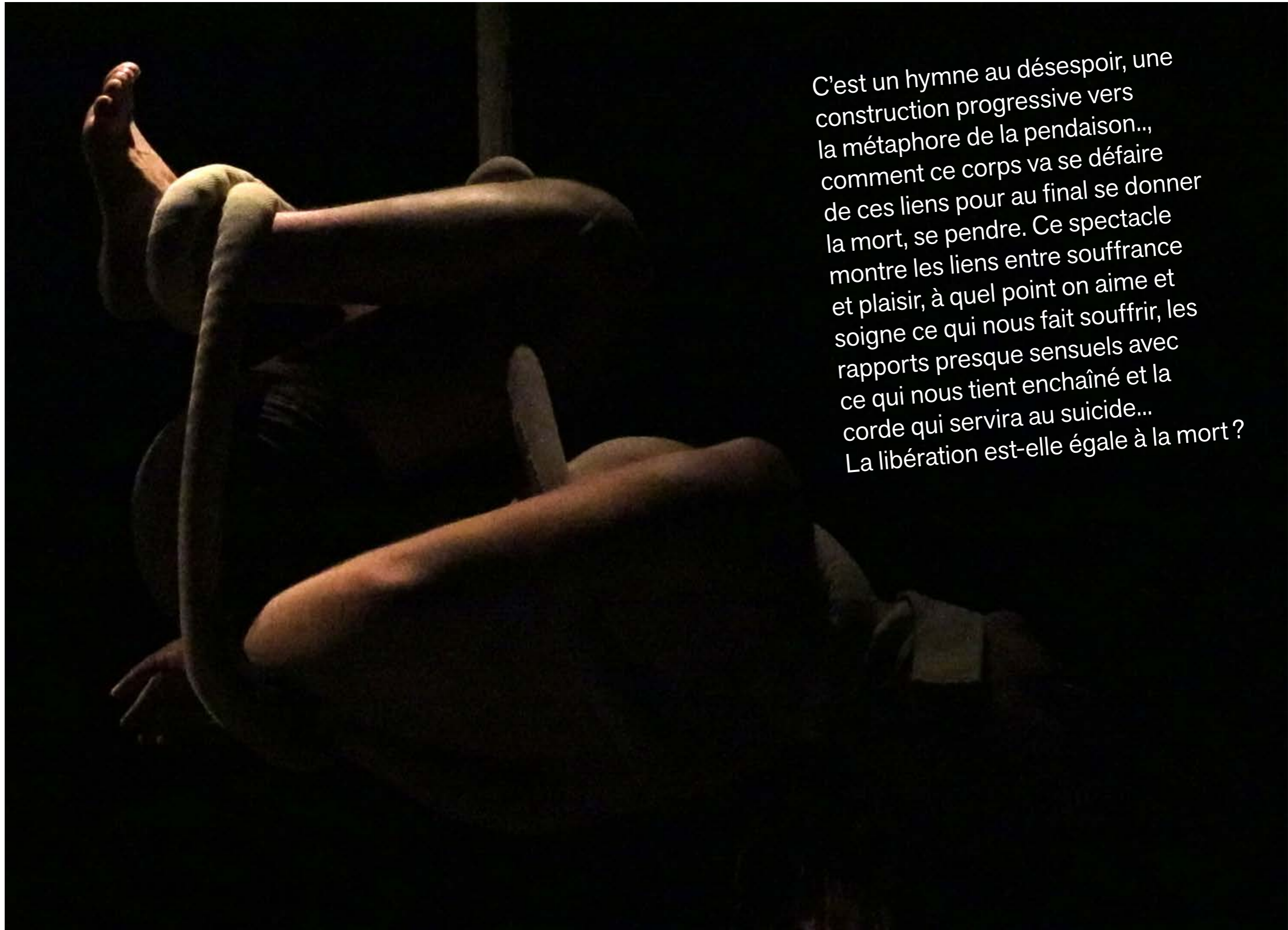
D'après Leïla, la corde a en-sois une esthétique très forte, qui peut facilement référer à des images sombres, comme par exemple l'attachement / l'emprisonnement, la potence, la douleur, etc.

S'exprimant au travers du mouvement et utilisant son corps, sa corde lisse et d'autres cordes au sol pour donner naissance à des images / visuels obscurs voire macabres, métaphorisant idées noires, blocages, problèmes psychologiques et névroses ; elle définit son travail comme du cirque contemporain, brut et **dark**. Voici le petit poème écrit en introduction à cette création:

« Un tas de cordes, un tas de nœuds,  
Liés, emmêlés,  
Indémêlables.  
Une charge à tirer, à traîner,  
Un poids, un boulet.  
Une personne enchaînée, déchaînée.  
Une marionnette manipulée par la vie.  
Une araignée prise dans sa toile. »

Le public y découvre un corps à moitié nu sous un tas de corde, il semble être coincé là, sous le poids des cordes. Le corps s'anime, bouge, lutte. Il se démêle et pour s'emmêler de plus belle.





C'est un hymne au désespoir, une construction progressive vers la métaphore de la pendaison... comment ce corps va se défaire de ces liens pour au final se donner la mort, se pendre. Ce spectacle montre les liens entre souffrance et plaisir, à quel point on aime et soigne ce qui nous fait souffrir, les rapports presque sensuels avec ce qui nous tient enchaîné et la corde qui servira au suicide... La libération est-elle égale à la mort ?

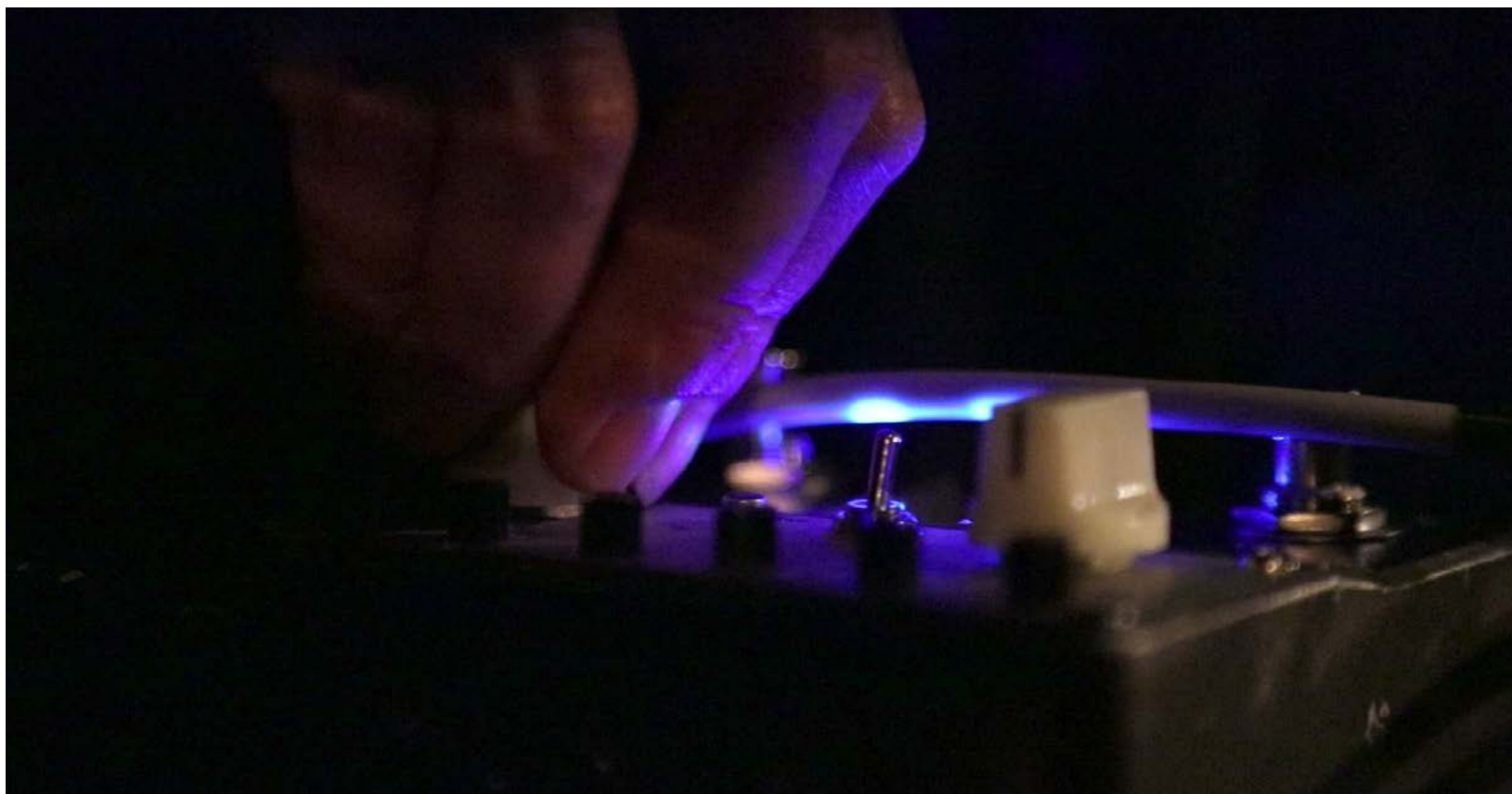
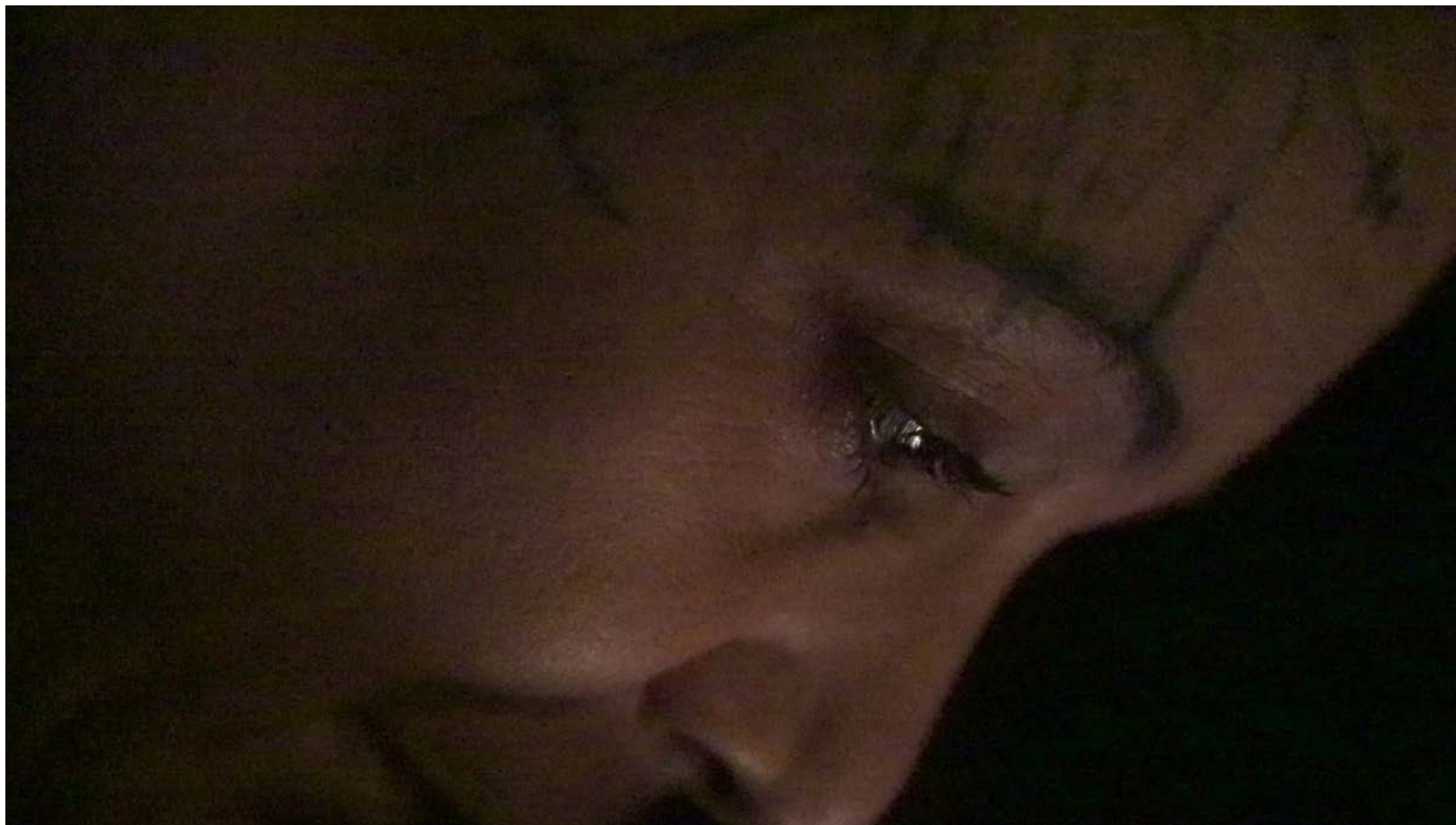


La rétroaction (en anglais : *feedback*) est l'action en retour d'un effet sur sa propre origine: la séquence de causes et d'effets forme ainsi une boucle dite boucle de rétroaction. L'effet Larsen est un phénomène physique de rétroaction acoustique involontaire observé dès les débuts de la téléphonie et décrit par le physicien danois Søren Larsen. Il se désigne en anglais par *feedback* signifiant plus généralement « rétroaction, réaction, action en retour, bouclage ». Cet effet se produit lorsque l'émetteur amplifié (exemple : haut-parleur) et le récepteur (exemple : microphone) d'un système audio sont placés à proximité l'un de l'autre. Le son émis par l'émetteur est capté par le récepteur qui le retransmet amplifié à l'émetteur. Cette boucle produit un signal ondulatoire qui augmente progressivement en intensité jusqu'à atteindre les limites du matériel utilisé. (Wikipédia)



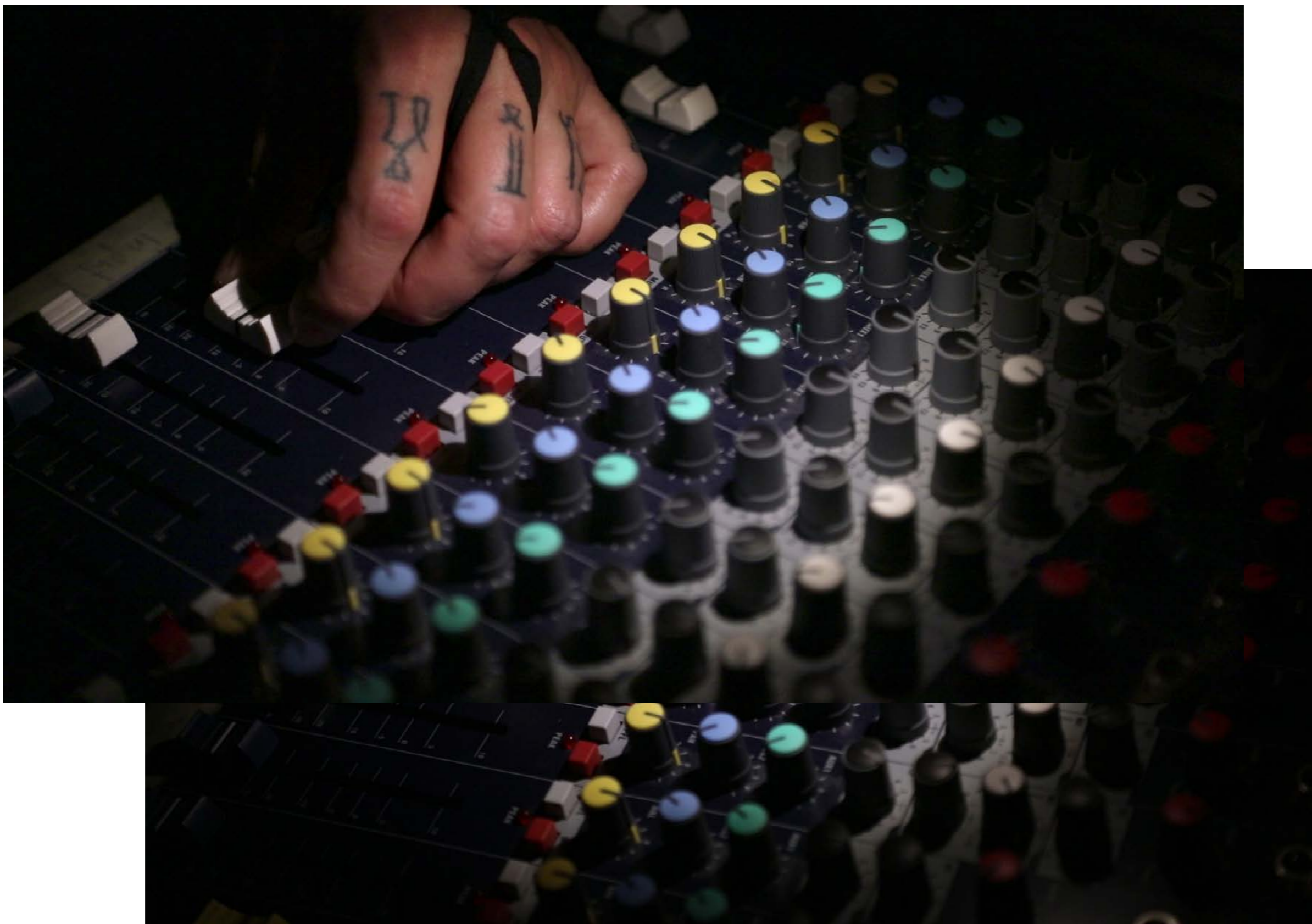
nur utilise surtout des *feedback* de toutes sortes pour générer des sons, rythmes, bruitages et mélodies. Les *feedback* sont créés à l'aide d'une table de mix qui devient instrument, ou d'une pédale d'effets bouclée sur elle-même, de micros et de tout autre dispositif qui peut se faire boucler d'une manière ou d'une autre. Elle travaille aussi avec la supra-position de sons *feedback*, enregistrés ou en live, jouant avec les effets secondaires qui se créent ainsi. Le travail reste minutieux et fragile, car la frontière entre le contrôle et le déchaînement des sons est frêle ; on se retrouve vite avec des sons non voulus et aléatoires, hors contrôle. Comme très justement expliqué dans le blog « Art sonore et feedback » : « Ces cercles pouvant être considérés comme des cercles vertueux lorsqu'ils sont maîtrisés, ou comme des cercles vicieux, lorsqu'ils dépassent et n'obéissent plus à l'opérateur qui les génère et les manipule initialement, et parfois les deux conjointement » ; il constate aussi que « Le feedback est devenu non seulement un moyen technique de jouer sur des modulations sonores, mais constitue une sorte de synthétiseur brut, réduit à sa plus simple expression souvent *low-fi*, l'utilisation de ce phénomène-outil conduisant à de véritables modes de jeu techniques et esthétiques ».

Effectivement, nur perçoit ces techniques comme un synthé (modulaire) ultra primitif, et surtout sauvage, avec ses *rash*, fréquences non-dociles, voir hostiles, difficiles à dompter, toujours à la limite de se briser, briser les oreilles ou brûler les enceintes, une piste de la table de mix ; c'est du *borderline* acoustique... Ce qui rend une beauté sonore incroyable, car vraie, brute et sans pitié, du son physique, contradictoire, laissant place à rien et en même temps à des univers entiers, à l'apparition de mélodies effervescentes, magiques et habitées - si l'on ose s'y aventurer.



Ces explications techniques peuvent se transposer sans autre sur ses intentions sonores et son ressenti à la création d'« Arachnur », où l'on parle d'émotions qui peuvent être classifiées de *borderline*. Également perçues comme un dysfonctionnement et problème dans la psychologie humaine, les émotions *borderline* ont beaucoup de parallèles avec le *feedback*, qui fait également tâche dans le monde de « standards acoustiques », comme les comportements *borderline* dans la société. La remise en question, voire le rejet de soi-même, la boucle infinie des pensées noires, l'envie de mourir et les pensées suicidaires sont – selon nur – des rétroactions émotionnelles, issues peut-être de l'incertitude de sa propre origine, *feedback* de l'éternelle question de sa raison d'être. Ceci peut prendre des formes innombrables (depuis l'existence de l'humain, beaucoup a été découvert, mais pas notre raison d'être ; et l'après mort reste encore un mystère). Là où il n'y a plus de mots, il reste le mouvement, le son. Dans le silence repose la mort. Le fil conducteur pour la création sonore de cette pièce est donc ces ressentis et discours intérieurs, que nur souhaite souligner et amplifier, leur donner une densité, une forme physique à travers le son.

SON



SYNTHÈSE

# FUSION PRÉSENTATION D' «ARACHNUR»

« Arachnur » est donc la fusion de leurs formes d'Art, univers, recherches, passions et tourments, créant une œuvre originale, à la frontière de différents domaines artistiques : spectacle vivant, performance, son..., afin de faire vivre au public une expérience unique. C'est une performance pluridisciplinaire, contemporaine et abstraite de quarante-cinq minutes plongeant le public et tous ses sens dans la souffrance et la noirceur humaine, lui faisant vivre une sorte de catharsis. Les techniques employées sont donc la technique circassienne, plus précisément de la corde lisse, ainsi que du mouvement, mélangés aux techniques de création sonore, à savoir *feedback*, *no-input*, *circuit bending*, *field recordings* et *spoken word*.



En accord avec l'esthétique ou la « non-esthétique » de l'univers **dark** et *noise*, la scénographie est assez simple, brute, principalement composée de cordes et des câbles. L'accent est mis sur le corps humain pris dans ses cordes, cordes qui, comme expliqué ci-dessus, peuvent renvoyer à différentes images de souffrance, d'entrave, voire de potence... Transmetteur du son, et donc techniquement nécessaires, les câbles ont une esthétique rappelant les cordes. Ils forment ainsi un pont entre le visuel et l'acoustique. Le tout, cordes et câbles, peuvent rappeler le tissage de la toile d'araignée, image parlante même si elle n'est pas exploitée au sens propre du terme. L'araignée, noire, vilaine, souvent poilue, renvoie à l'obscur, à ce qui fait peur, aux bas-fonds.

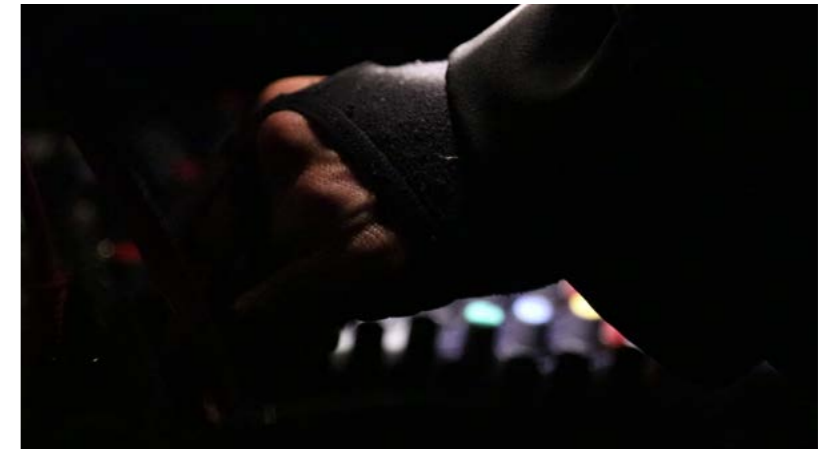
Sa toile, aux formes complexes, est un piège tendu aux proies. La scénographie peut donc rappeler la toile d'araignée par métaphore. Dans le dernier vers de son poème introductif, à savoir « Une araignée prise dans sa toile », Leïla renvoie donc aux problèmes créés par soi-même, aux pièges qu'on se construit et se tend à soi-même,

et tout ce qui est de l'ordre de nos névroses, de nos pensées noires et (auto-)destructrices mais dont on a du mal à se passer...

Un cercle de bougies délimitant l'espace de jeu donne à l'ensemble une dimension de rite, de cérémonie ; une sorte d'offrande du corps à la potence, un rituel morbide...

Avec la précieuse collaboration de Claude Bariteau à la création lumière, « Arachnur » amène le **dark** sous la lumière.

Cette création est ciblée pour un public adulte et avisé. Bien qu'elle se prête parfaitement aux milieux d'Arts contemporains et conceptuels, ainsi qu'aux scènes alternatives, elle n'est pas limitée à un milieu et tend à toucher le tout public.



**CE QUI RÉSIDE AU FOND DE SOI  
LE NON-DIT  
LE NON-EXPRIMABLE  
CE QUI EST CHARGÉ  
CE QUI (NOUS) PÈSE  
ET QUI EST LOURD DE SENS**



# NOTE D'INTENTION

Le **dark** s'est imposé naturellement. Nous voulons nous nourrir de cette énergie, l'amener sur scène dans le but de toucher, émouvoir le public, faire résonner en lui ce qu'il y a de brutal, de puissant, primitif et inexprimé. Notre projet a donc une valeur cathartique sur le spectateur.

Nous tenons à ce que notre approche **dark** soit esthétique et poétique. Par poésie, nous entendons penser, composer, écrire et assembler images et sons dans un ordre qui dégage du sens par métaphores et par écho.

Le **dark** comme le son *noise* s'imposent comme un art contestataire, dans une société conformiste. Cela s'oppose au beau, au plaisant dans la norme. C'est un des fondements de la *noise*, du son bruitiste. (Déf. : Elle se caractérise par l'assemblage de sons communément perçus comme désagréables ou douloureux, et prend à contre-pied les plus communes définitions de la musique, fondées sur sa dimension esthétique, pour s'intéresser à d'autres aspects de l'œuvre musicale : sa structure, son sens, son effet sur l'auditeur, ou les différentes caractéristiques du son. Wikipédia)

Notre création est donc hors des normes esthétiques classiques, créant des images/scènes plus brutes, plus viscérales, avec tout de même un aspect poétique dans la structure/composition.

Au-delà de l'anti-esthétisme, on peut retranscrire et appliquer beaucoup d'éléments du son bruitiste au mouvement, à savoir l'improvisation, la répétition, l'arythmie, sa manifestation agressive et spontanée, la déformation/distorsion, et sa recherche des extrêmes/limites, donc son aspect *borderline*. Notre création, en écho à la *noise*, porterait donc en elle un cri primitif et brutal.

Dans notre société occidentale actuelle, où l'on recense de plus en plus de maladies psychologiques, de cas psychiatriques, de dépression, et où tout semble manquer de sens, notre création peut prendre une valeur de « miroir », de sensibilisation et de

catharsis des abysses de la psyché humaine. Elle peut représenter les tréfonds de l'âme, dans sa solitude, sa tristesse, sa haine et sa déchéance. Faire écho à ses instincts sombres et bas, à toute cette énergie, toutes ces pensées et émotions négatives que les mots ne peuvent retranscrire.

Nous voulons transposer nos propres craintes face à nos vies par le mouvement et le son, pour dissimuler la tragédie et enlever la pesanteur. Les mots sont trop restreints pour soulager nos propos, une solution applicable, ultime, n'existe pas. Nous refusons de nous laisser stopper par nos blocages psychologiques et névroses, et avançons en suivant nos ressentis et instincts, parfois *rash* et hors de contrôle, parfois subliminaux et envoûtants. Nous nous alimentons de nos fréquences émotionnelles indomptables. Chacune de son côté essaie de maîtriser ce qui lui échappe, physiquement avec la corde et acoustiquement avec le *feedback*, pour se retrouver ensemble, s'éloigner, fusionner nos capacités et nos faiblesses, dans le but d'exprimer ce que les mots ne peuvent dire. Ainsi, nous achevons notre propos sur la citation de Pierre Soulages, qui illustre très justement nos intentions artistiques : « Mon instrument n'était plus le noir, mais cette lumière secrète venue du noir. »





# INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LA STRUCTURE PRODUCTRICE DU SPECTACLE & ATTESTATION D'INTÉRÊT

« Arachnur » est la première création de la Compagnie kraD, en auto-production.

Les premières sessions de travail ont été effectuées de janvier à mai 2020 dans l'atelier Saules d'out, à Genève.

Le projet a ensuite été accueilli en résidence au sein des structures suivantes :

- Juillet 2020, *Station Circus*, Bâle (1 semaine)
- Septembre 2020, *CircusDanceFestival*, Cologne (1 semaine)
- Décembre 2020, création sonore, *cave12*, Genève (3 jours)
- Avril 2021, *Le Grütli*, Centre de production et de diffusion des Arts vivants, Genève (1 semaine)
- Septembre 2022, ancienne Comédie de Genève (1 semaine)
- Octobre 2022, *Dampfzentrale*, Berne (1 semaine), suivie de la Première le 15 octobre 2022

« Arachnur » a reçu le soutien des parties suivantes :

- SSA & ProCirque – bourse pour auteur/ autrice de cirque contemporain
- Département de la culture et du sport de la ville de Genève – subvention pour les projets interdisciplinaires
- « CircusDanceFestival residency programme – Funded by TANZPAKT Stadt-Land-Bund with the support of the German Federal Government Commissioner for Culture and the Media » – bourse de production
- Département de la culture et de la transition numérique de la ville de Genève – subvention pour les projets pluridisciplinaires

La Cie kraD est activement à la recherche de perspectives de diffusions pour « Arachnur » ; de la programmation en salle aux différents festivals d'Arts (cirque, musique, etc.), ainsi qu'aux *showcases* et tout événement offrant de la visibilité.



Cie kraD